

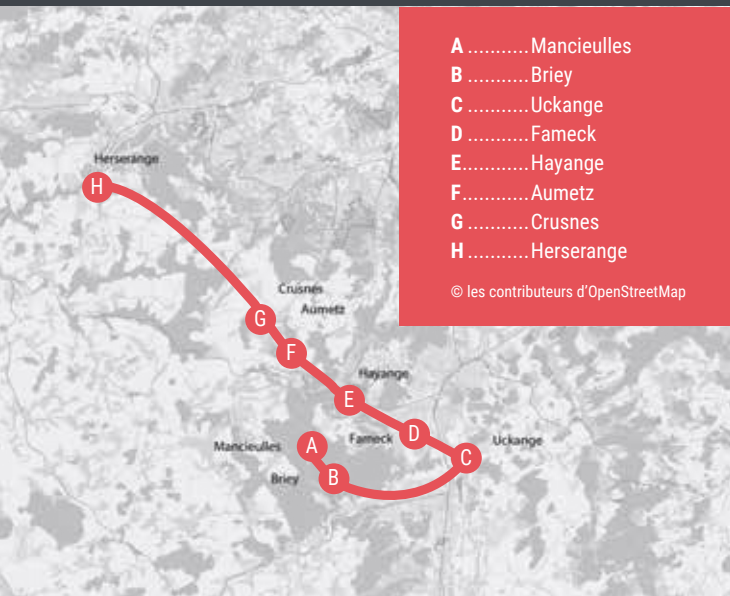
**SUR LES TRACES DE L'INDUSTRIE MINIÈRE
ET SIDÉRURGIQUE**
DANS LES PAYSAGES DU PAYS-HAUT
ET DE LA VALLÉE DE LA FENSCH

Le Pays-Haut et la vallée de la Fensch ont été au premier plan des grands bouleversements que furent les révolutions industrielles en Lorraine. Dès la seconde moitié du XIXe siècle, les grandes lignées de maîtres des forges, dont la plus célèbre est la famille de Wendel, ont été les fondateurs et propriétaires de nombreuses mines, usines sidérurgiques et cités ouvrières. Les paysages autrefois ruraux se sont ainsi rapidement urbanisés suite à l'afflux de main-d'œuvre et à la densification des équipements industriels et des réseaux de transport. Dès les années 1960, le minerai lorrain devient cependant moins compétitif sur le marché mondial et les chocs pétroliers de 1973 et 1979 aggravent la crise de la sidérurgie. Certains sites de production de fonte et d'acier ont connu une fermeture plus tardive après des tentatives de diversification et des promesses de nationalisation.

Le passage d'une période de forte croissance à une brutale cessation d'activité a engendré des villes fragmentées entre centre ancien, cités ouvrières et friches industrielles. Dans les années 1980, les opérations de table-rase ont laissé de grands vides aux abords des communes. Certaines d'entre elles y ont vu une opportunité foncière pour y développer des zones d'activités artisanales ou des lotissements loin de toute préoccupation patrimoniale.

La prise de conscience et la définition, au sens large, du patrimoine industriel ont été un processus lent. D'échelle modeste, les opérations de sauvegarde ont été majoritairement à l'initiative d'associations locales, trouvant un certain équilibre entre contraintes économiques et devoir de mémoire.

Ce parcours propose la découverte de l'héritage industriel du Pays-Haut (Mancieules, Briey) et de la vallée de la Fensch (Fameck, Herserange) à travers la lecture de leurs paysages. Cette sélection de sites regroupe plusieurs activités autour de l'exploitation du fer, ainsi que des stratégies de reconversion variées.



- AMancieules
- BBriey
- CUckange
- DFameck
- EHayange
- FAumetz
- GCrusnes
- HHerserange

© les contributeurs d'OpenStreetMap



Rendez-vous sur «Itinéraires d'Architecture avec les CAUE de Lorraine».

Découvrez nos itinéraires ou composez les vôtres à partir d'un fonds de plus de 250 réalisations réparties sur le territoire lorrain !

www.itinerairedarchitecture.fr

QUI SOMMES NOUS ?

L'URCAUE LORRAINE

Les Conseils d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) assurent des missions de service public pour la promotion et le développement de la qualité architecturale, urbaine et environnementale. Des actions coordonnées sont ainsi développées, en appui de la mise en œuvre de leurs objectifs de conseil, de sensibilisation et de formation.

Afin de mener des projets à l'échelle régionale, les quatre CAUE lorrains ont fondé, en janvier 1985, **l'Union Régionale des CAUE de Lorraine.**



Retrouvez l'itinéraire et la présentation complète de chaque réalisation sur votre mobile



SUR LES TRACES DE L'INDUSTRIE MINIÈRE ET SIDÉRURGIQUE

DANS LES PAYSAGES DU PAYS-HAUT ET DE LA VALLÉE DE LA FENSCH



Départ : Mancieules
Arrivée : Herserange

73,5 kilomètres

2 heures (hors visites)

Les étapes de cet itinéraire :



Étape A

Ancien carreau de mine de Saint-Pierremont et cités ouvrières

(Mancieulles - 54)
Carreau de la Mine

L'itinéraire débute par la cité minière de Mancieulles où l'on appréciera la variété et la qualité du patrimoine issu de l'activité de la mine de Saint-Pierremont : équipements publics prestigieux, multitude de parcs, places et jardins, maisons ouvrières ordonnancées, entre autres. En empruntant l'ancien chemin des mineurs, le visiteur comprendra mieux l'organisation générale de l'ensemble depuis les hauteurs. A quelques centaines de mètres, le carreau de la mine est encore lisible, bien que les chevalements aient été démantelés. Les anciennes halles et les bureaux ont retrouvé une seconde vie par le biais d'activités culturelles et ludiques : théâtre, centre équestre, serres tropicales et gîte.



Étape B

Cité radieuse

Briey (Meurthe-et-Moselle)
1, avenue du docteur Giry

Dans un contexte de relance de l'industrie minière et du Baby-Boom des années 1950-1960, le Pays de Briey voit sa population rapidement augmenter. En réponse, ce monumental immeuble de plus de 300 logements est bien loin du modèle des cités ouvrières d'antan. Les constructions industrielles ont largement influencé la conception architecturale techniciste et fonctionnelle de Le Corbusier. Simplicité des formes et production en série pouvaient selon lui également s'appliquer à l'habitat. Les éléments de béton préfabriqués des loggias répondent à ces principes proches de la standardisation en usine. Aux alentours de Briey, on pourra observer d'autres typologies d'habitat ouvrier à Moutiers, Auboué, Homécourt et Joef.



Étape C

Parc du haut fourneau U4

(Uckange - 57)
Rue des Jardin des Traces

Le parcours se poursuit dans la vallée de la Fensch dont le paysage est encore marqué par l'industrie sidérurgique. Les six hauts fourneaux d'Uckange couvraient autrefois 77 hectares. Après un siècle d'activité, cette emprise risquait de laisser un grand vide tant spatial qu'économique. La reconversion du site, ouvrant au public dès 2007 la découverte de l'unique haut-fourneau conservé et d'un parc urbain support d'activités culturelles et artistiques, se poursuit jusqu'à l'horizon 2030 avec un ambitieux projet d'aménagement intégrant également le tissu urbain alentour.



Étape D

Cité Fillod

(Fameck - 57)
Rue des Lilas / Rue des Violettes

A l'instar des usines, l'habitat ouvrier a connu ses propres évolutions, influencées par l'industrialisation croissante des matériaux de construction dès le début du XXe siècle. De la cité ouvrière traditionnelle aux petits collectifs postérieurs à 1945, il s'est conformé à la production en série. Ainsi, la cité de Fameck comprend plusieurs configurations et typologies de maisons ouvrières innovantes. Elles sont constituées de panneaux préfabriqués en acier conçus par le constructeur Ferdinand Fillod. Ce système a été par la suite abandonné du fait de l'augmentation du coût de l'acier et de sa mauvaise tenue à la corrosion.



Étape E

Viaduc autoroutier

(Hayange - 57)
Autoroute A30

D'Uckange à Nilvange, l'autoroute A30 longe les nombreux sites sidérurgiques qui ont façonné le visage industriel de la vallée de la Fensch, dont les hauts-fourneaux d'Hayange qui se sont éteints en 2011. L'industrialisation intensive du « Pays des Angès » au cours du XXe siècle s'est accompagnée d'une forte urbanisation et du développement des réseaux de transports ferrés et routiers. Destiné à décongestionner la ville d'Hayange, un viaduc de béton de 40 mètres de haut enjambe des quartiers d'habitation aux maisons basses et éparées, provoquant un rapport d'échelle plus qu'étonnant. Cette halte à Hayange est l'occasion de découvrir les trois hauts-fourneaux restant de l'ensemble Patural, exploités à ce jour par Arcelor-Mittal, ainsi que l'Hôtel de la Communauté d'agglomération du Val de Fensch, qui n'est autre que le château de la famille de Wendel réhabilité.



Droits et sources photographiques : URCAUE Lorraine / LHAC / Étape A : Elise Pagel-PrévotEAU / Étape B : CAUE 54 / Étape C et F : Elise Pagel-PrévotEAU, LHAC, ENSA-Nancy / Étape D : CAUE 57 / Étape E : Pierre Maurer, LHAC, ENSA-Nancy / Étape G : Lucile Pierron



Étape F

Musée des Mines de Fer d'Aumetz

(Aumetz - 57)
Rue du carreau de la mine

Grâce à l'initiative d'une association d'anciens mineurs, la machine d'extraction et le chevalement de la mine Bassompierre ont pu être sauvés peu de temps après sa fermeture en 1984. Ne bénéficiant que de moyens limités, la requalification de l'ancien carreau de mine a été répartie entre un musée, une zone artisanale et de nouveaux lotissements. Le chevalement, véritable belvédère sur le territoire accessible aux visiteurs, offre des vues privilégiées sur les étendues de maisons ouvrières, la Cité Radieuse de Briey et l'église de Crusnes.



Étape G

Église Sainte-Barbe

(Crusnes - 54)
Cité de Crusnes

Dans un but d'autonomie, les cités ouvrières possédaient généralement leurs propres équipements publics. À Crusnes, ces nouveaux quartiers se sont développés à l'écart du vieux village, autour de l'église Sainte-Barbe, patronne des mineurs. Entièrement conçu en éléments métalliques préfabriqués, ce bâtiment de la fin des années 1930 est le fruit de la collaboration entre les architectes de la société Wendel et le constructeur Ferdinand Fillod. En proposant un principe constructif facilement transportable et rapide à monter, l'entreprise espérait de nouveaux débouchés pour sa production d'acier via l'exportation de ce modèle dans les colonies. Prototype qui était autrefois destiné à être démonté, l'église Sainte-Barbe a été rénovée et est classée au titre des Monuments historiques.



Étape H

Résidence des Grands Bureaux de Senelle-Maubeuge

(Herseange - 54)
56, avenue Hyppolyte d'Huart

Le parcours s'achève avec la restructuration des 140 hectares occupés autrefois par l'usine métallurgique Senelle-Maubeuge en un terrain de golf. La Communauté de Communes a en effet choisi le parti dans les années 2000 d'investir dans les activités de loisirs de standing. Le bâtiment des bureaux et la cuve d'un ancien haut-fourneau, échouée sur le green, sont les derniers témoignages de l'usine disparue. L'imposant édifice d'inspiration Art déco s'élevant devant la vallée accueille aujourd'hui des logements luxueux.